

Danser en temps de guerre !!

Y pensez-vous ?

Y a-t-il un lieu, un temps, une occasion où il se commette tant de péchés d'impureté que dans les danses ou à la suite des danses ?

N'est-ce pas là que tous les sens sont portés à la volupté ? Si, malgré l'éloignement des occasions et les secours de la prière un chrétien a encore tant de peine pour garder la pureté du coeur, comment pourra-t-il conserver cette vertu au milieu de tant d'objets capables de la faire succomber ? Voyez cette fille mondaine et volage qui, par sa beauté et ses vaines parures, allume dans le coeur de ce jeune homme le feu de la concupiscence ; ne cherchent-ils pas, aussi bien l'un que l'autre, à se charmer par leurs airs, leurs gestes et leurs manières ? Comptez, malheureux, si vous le pouvez, le nombre de vos mauvaises pensées, de vos désirs et de vos mauvaises actions. N'est-ce pas là que vous les entendez ces airs qui flattent vos oreilles, enflamment les coeurs et font de ces assemblées des fournaises d'impudicité ?

"Je veille sur mes filles," dites-vous.—Oui, vous veillez sur leur toilette, mais vous ne pouvez pas veiller sur leur coeur.

Allez, pères et mères réprouvées, allez dans les enfers où la fureur de Dieu vous attend, vous et les belles actions que vous avez faites, en laissant courir vos enfants ; allez, ils ne tarderont pas à vous y rejoindre, puisque vous leur en avez si bien tracé le chemin... Vous verrez si votre pasteur avait raison de vous défendre ces joies infernales..."

(Bienheureux Curé d'Ars.)

* * *

Il en est des danses comme des champignons : les meilleurs champignons ne valent rien ; de même, les meilleurs bals ne sont guère bons. S'il faut que vous mangiez des champignons, prenez garde qu'ils soient bien sains et bien apprêtés.